

Mosaïque des Lexiques

Vendredi 6 septembre 2019 à 20h

— « *comptes* » —

La Mosaïque des Lexiques, revue vivante, a lieu le premier vendredi de chaque mois.

Elle propose de croiser les jargons, comparer les lexiques, les langues, multiplier les adresses. En bref, on y cause, traduit, chante, danse, fête chaque fois le mois nouveau.

« **comptes** »

avec, par ordre d'apparition,

l'ensemble de musique contemporaine DEDALUS pour l'interprétation de *Counting to Seven*,
partition de Tom Johnson, en sa présence,

Eric Rouquette,

Dominique Petitgand,

Antoinette Ohannessian qui invite Didier Barbier.

Par ailleurs

Dans le salon, quelques partitions de Tom Johnson et une transcription de Dominique Petitgand seront exposées.

Un extrait du film *3 cailloux, 5 moutons, des étoiles* sera projeté dans le hall.

« Durant deux ans, en filmant Didier Barbier, je me suis familiarisée avec les nombres et leur comportement » — Antoinette Ohannessian

Bal dès 22h30

Bal mené par Ka(ra)mi

— dj, pianiste et beatmakeuse, momentanément basée à Paris. Ses influences naviguent entre Hip Hop, R&B, ChillTrap, Future Sound et également les musiques Afro Caribéennes.

*Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique -
pour Counting to Seven de Tom Johnson interprété par l'ensemble Dedalus.*

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
info@leslaboratoires.org
www.leslaboratoires.org

« Tom Johnson makes the mathematical
concepts transparent in his music.
His child-joke joy is contagious ».

Craig Shepard —

Épisode 4

« C'EST GRÂCE À MON VOCABULAIRE QUE JE PARLE, BIEN QUE JE NE SOIS PAS TOUJOURS D'ACCORD AVEC LUI.

L'invité du 6 septembre est le prof de math Didier Barbier auquel je poserai des questions qui me turlupinent depuis l'âge de 4 ans ».

— Antoinette Ohannessian, artiste plasticienne

« Lire les chiffres et les lettres, en effet miroir, pour donner sens sous son aspect financier à la vie d'une association culturelle durant toute une année ».

— Eric Rouquette,

- *Fatigue*

- 1 / 2 / 3

pièces sonores

— Dominique Petitgand, artiste

Counting to Seven est une œuvre de Tom Johnson écrite pour l'ensemble Dedalus.

Sept voix comptent jusqu'à sept dans une trentaine de langues du monde entier. Chaque pièce explore une façon de compter ainsi que la sonorité d'une langue donnant naissance à une nouvelle forme musicale.

— Dedalus, ensemble de musique contemporaine

Counting to Seven French

Tom Johnson

Counting to Seven French

$\text{♩} = 240$
The x notes are small percussion instruments, different for each voice

Counting to Seven French

Counting to Seven French

Didier Barbier est professeur au lycée, il a commencé depuis plusieurs années, et continue chaque jour d'écrire, une introduction aux mathématiques intitulée « Mathématiques pour l'honnête homme ».

Fondé en 1996 par Didier Aschour, **DEDALUS** est un ensemble de musique contemporaine basé à Montpellier et associé au GMEA, Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn. Son répertoire consacré aux partitions à instrumentation libre issues de la musique contemporaine expérimentale nord-américaine et européenne des années 60 à nos jours. Dedalus s'organise en collectif dans lequel les arrangements, orchestrations et interprétations sont élaborés en commun. Longtemps, l'ensemble a été l'unique et ardent diffuseur en France du minimalisme américain des années 60/70 en proposant des interprétations d'œuvres de compositeurs comme Christian Wolff, Phill Niblock, Frederic Rzewski, Tom Johnson... Depuis 2011, Dedalus a engagé une série de commandes à une nouvelle génération de compositeurs qui reprend à son compte l'héritage d'une musique écrite expérimentale, et à des artistes issus de l'improvisation ou de la musique électro-acoustique (Catherine Lamb, Jean-Luc Guionnet...). *Dedalus est soutenu par la DRAC Occitanie, le Conseil Régional Occitanie, la SACEM et la SPEDIDAM. L'ensemble a également reçu les soutiens de l'Institut Français, des Fonds Diaphonique, FACE, Impuls Neue Musik et Occitanie en Scène.*

« Après avoir appris la langue française, fait quelques expositions, publié 3 livres, dont 1 pour enfant, parlé à quelques étudiants, je peux dire que dans l'ensemble je fabrique des trucs avec mon vocabulaire ». —

Antoinette Ohannessian

Depuis 1992, **Dominique Petitgand** crée des pièces sonores, où les voix, les bruits, les atmosphères musicales et les silences construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité et une projection dans une fiction possible, hors contexte et atemporelle. Il diffuse ses œuvres sur disques, à la radio, au cours de séances d'écoute-performances dans des salles de spectacle, mais aussi lors d'expositions sous la forme d'installation sonore. Il montre régulièrement son travail en France et à l'étranger dans des galeries, des centres d'art, des musées ou lors de festivals. Il a été en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2002. Il a par ailleurs publié une dizaine de disques (*Mon possible, Fatigue, Le bout de la langue, Le point de côté, Le sens de la mesure...*) et plusieurs ouvrages et monographies autour de sa pratique d'écoute et de création

sonore (*Les liens invisibles, Sommeil léger, Installations (documents), Les pièces manquantes, Notes, voix, entretiens, Textes/sons...*). Il est représenté par la galerie gb agency (Paris).

Après avoir commencé une carrière de comptable, **Eric Rouquette** bifurque vers le théâtre et entre à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique). A sa sortie, il crée la Compagnie Batala, met en scène des auteurs contemporains avant de se consacrer lui-même à l'écriture. En 2004, il est lauréat du Prix Jeune Théâtre de l'Académie française et nommé aux Molières dans la catégorie Meilleur Auteur. Jouées et reprises, ses pièces — *Signé Dumas, Livret de famille, Une nuit au poste, La véranda, Des amis fidèles, 2+2...* — sont publiées à l'Avant-Scène Quatre-Vents, à l'Oeil du Prince ou aux Editions Les Cygnes. Il bénéficie en 2004 d'une Bourse Découverte du Centre National du Livre, puis en 2019 d'une Bourse de Création. Il est aussi l'auteur de deux courts-métrages, *Premier matin* et *Les âmes en peine*, réalisés en 2013 et 2016. Il anime régulièrement des ateliers d'écriture.

Tom Johnson est un compositeur franco-américain né le 18 novembre 1939 à Greeley (Colorado). Il vit à Paris depuis 1983. Il a étudié à l'université de Yale entre 1957 et 1961 pour le B.A., puis à nouveau de 1965 à 1967 pour le Master of Music. Après cela, il s'est installé à New York où il a suivi des cours privés avec Morton Feldman. Entre 1971 et 1983, il fut critique musical pour *The Village Voice*, spécialisé dans les musiques nouvelles. Une anthologie de ses articles a été publiée en 1989 par Het Apollohuis sous le titre *The Voice of New Music*. Pendant cette période new-yorkaise, il a par ailleurs composé quatre de ses œuvres les plus connues : *An Hour for Piano* (1971), *L'Opéra de quatre notes* (1972), *Falling* (1975) et *Nine Bells* (1979). Après 15 ans à New York, il s'installe en 1983 à Paris. Il se considère lui-même comme un compositeur minimaliste, terme qu'il a été le premier à appliquer à la musique dans son article « The Slow-Motion Minimal Approach », écrit pour *The Village Voice* en 1972. Son minimalisme est de type formaliste, et repose sur des procédés logiques. En 1982, il écrit un recueil de 21 pièces sous le titre éloquent de *Mémoires rationnelles*. Il y explore des procédés tels que l'accumulation, le comptage, le déphasage, et autres. Ce qui restera certainement comme la marque principale de son apport est d'avoir inventé, pour ainsi dire, la musique logique. Après les *Mémoires rationnelles*, il évolue vers des techniques plus complexes qui l'amènent à faire davantage appel aux mathématiques.

Cela commence avec le recueil *Musique pour 88* (1988), dans lequel sont utilisées des notions dues à Eratosthène, Euler, Mersenne, ou encore Blaise Pascal. Par la suite, il collaborera avec des mathématiciens vivants, notamment Jean-Paul Allouche, Emmanuel Amiot, Jeffrey Dinitz et Franck Jedrzejewski. Avec eux, il explorera des notions telles que les boucles auto-similaires (*Loops for orchestra*, 1998), le pavage (*Tilework*, 2003), les "block designs" (*Block Design for Piano*, 2005), ou les paires homométriques (*Intervals*, 2013). Mais l'arrière-plan mathématique n'est pas le seul aspect de l'œuvre de Tom Johnson. Son approche est très pluridisciplinaire, et il manie aussi bien le texte que l'image, produisant une forme de théâtralité proche du *performance art*. La parole intervient dans beaucoup de ses œuvres, en général à travers un récitant qui explique très pédagogiquement comment la musique est faite. C'est le cas dans *Les Œufs et les paniers* (1987), ou dans *Les Vaches de Narayana* (1989). Par ailleurs, le visuel joue également un rôle important chez Tom Johnson. *Nine Bells* (1979) est une des œuvres les plus emblématiques à cet égard. Elle est écrite pour un dispositif fait de 9 cloches suspendues qui forment un carré de 3 par 3, avec une cloche au centre. Le musicien se déplace dans ce quadrilatère, frappant les cloches au passage, selon des parcours variés mais toujours systématiques. L'écriture de *Nine Bells* est véritablement spatiale, visuelle, et les séquences sonores que l'on entend ne sont que la résultante des dessins dans l'espace fixés par le compositeur. De même pour *Galileo* (1999-2005), où cette fois les cloches se balancent au bout de fils de longueur diverse, permettant de comparer de façon sonore les différences et les rapports de périodicité entre ces pendules, dont les lois de vitesse de balancement ont été formulées par Galilée au 17^e siècle. Depuis les années 2000, toutefois, le travail de Tom Johnson est moins tourné vers la théâtralité. Il se concentre davantage sur la forme musicale et sur l'exploration de concepts mathématiques. De 2004 à 2009 environ, il a travaillé à ce qu'il appelle les « harmonies rationnelles », avec par exemple des compositions comme *360 Chords pour orchestre* (2005), ou *Twelve* (2008) pour piano. Dans les années qui suivent, on remarque entre autres choses un intérêt accru pour le rythme (*Dialogues*, 2001 ; *Tick-Tock Rhythms*, 2013), des pièces étonnantes pour jongleurs (*Dropping Balls*, 2011), et quelques projets de grande envergure (*Seven Septets*, 2007-2017 ; *Counting to Seven*, 2013 ; *Plucking*, 2015).